

L'ardente specchio  
di grazia

Per le opere del Le Moyne non abbiamo la possibilità di confrontare più manoscritti o edizioni curate dall'autore. Tutto si riduce alle edizioni parigine del 1520, sulle quali non è possibile esercitare la *recensio* ma solo l'*emendatio*.

Come molti dei libri coevi stampati in Francia, il testo è composto in caratteri gotici, nella variante chiamata *littre bâtarde*, senza apostrofi, accenti e cediglie, con abbreviazioni e con pochi segni di punteggiatura<sup>1</sup>. La maiuscola è usata di solito per la prima lettera di un paragrafo, di un verso o di un titolo; inoltre, ma senza coerenza, per nomi propri o per marcare l'inizio di una frase all'interno di un periodo. Le pagine non sono numerate, a parte la presenza delle signature<sup>2</sup>.

Nella trascrizione ho aggiunto la numerazione delle pagine tra parentesi quadre, partendo dal frontespizio, da [1] a [96]; ho anche numerato nel margine le righe della trascrizione; ho ommesso le signature<sup>3</sup>.

Ho rispettato scrupolosamente il testo stampato. Ma per facilitare la lettura ho sciolto le abbreviazioni; aggiunto gli apostrofi; distinto *u* da *v*, e *i* da *j*; aggiunto l'accento sulle *e* finali toniche: *é, és, ée, ées, éz, éez, près, après* ecc.; aggiunto l'accento grave secondo l'uso moderno su *à, là, où* ecc.; aggiunto la cediglia secondo l'uso moderno. La punteggiatura e le maiuscole sono state adattate all'uso moderno.

Ho rispettato il testo anche quando presenta incoerenze ortografiche, o deformazioni nei nomi di persona e di luogo. In questi casi è difficile stabilire quanto risalga all'autore e quanto allo stampatore, che peraltro si è reso colpevole di evidenti refusi. Nei casi in cui ho ritenuto necessario emendare, ho riportato nel testo la mia congettura in corsivo e nel margine la lezione originale della stampa.

Questo è un lavoro in corso. Il testo è già stato in parte controllato, ma va ricontrollato ancora per togliere errori di trascrizione e soprattutto per aggiustare la punteggiatura e le maiuscole.

**Questa è la versione 0.4 del 23 settembre 2005.**

Luigi Bardelli

---

<sup>1</sup>Sono usati solo quattro segni di punteggiatura: una barra obliqua / con funzione simile alla nostra virgola; un punto + piuttosto somigliante a una stella per segnare la fine di un paragrafo, di una strofa o di un titolo, e all'interno di un paragrafo spesso con funzione simile al nostro punto fermo, ma in modo incoerente; una doppia barra obliqua // (spesso assente) per segnalare la divisione della parola in fine di riga; una C maiuscola tagliata da una linea verticale a indicare l'inizio di un paragrafo, di una strofa o di un titolo.

<sup>2</sup>Lettere o cifre stampate in basso a destra sui fogli per riconoscerne l'ordine nel momento di riunirli e formarne un volume.

<sup>3</sup>Ecco l'elenco delle signature con le pagine in cui compaiono: [3] a ii; [5] a iii; [17] b i; [19] b ii; [21] b iii; [33] c i; [35] c ii; [37] c iii; [49] d i; [51] d ii; [53] d iii; [65] e i; [67] e ii; [69] e iii; [81] f i; [83] f ii; [85] f iii.

L'ARDANT MIROIR DE GRACE

composé par le Riche de Povreté  
nouvellement imprimé à Paris.

(Du grant aux petis)  
(Gillet Couteau)

5

Cum privilegio regis.

Ilz se vendent chez Gilles Couteau, demourant en  
la rue des Petis-Champs près Saint-Julien.

[2] Au prevost de Paris ou son lieutenant.

10 **S**upplie humblement nostre bien aymé le Moyne sans Froc,  
 contenant qu'il s'est appliqué a dicter et composer ung  
 livre tant en rime que en prose intitulé : L'ardant miroir  
 de grace, auquel livre il a vacqué par long temps et le fe-  
 roit vol[un]tiers imprimer pour estre leu et ouy à [ceulx à  
 15 qui] il plaira le lire et ouyr ; toutesfois p[arce qu'il a em]ployé partie  
 de son temps à iceluy dicte[r et composer, com]me dit est, et qu'il  
 convient faire de grans [fraiz pour] faire imprimer ledit livre ; veue  
 la supplicati[on] nous humblement requerans sur ce luy pourveoir  
 et impartir nostre grace ; pourquoy nous, ces choses considerées, in-  
 20 clinans à la supplication et requeste dudit suppliant, vous mandons  
 et commettons par ces presentes que vous faictes, souffrez et laissez  
 ledit suppliant, et celluy qui aura chargé de luy, jouyr et user plai-  
 nement et paisiblement jusques au temps et terme de quatre ans,  
 en faisant ou faisant faire inhibicion et deffence de par nous à tous  
 25 libraires et imprimeurs de nostredicte ville de Paris et autres villes  
 de nostre royaulme, pendant ledit temps de quatre ans ilz n'ayent  
 à imprimer ledit livre sur certaines et grans peines à nous à applic-  
 quer et de confiscation dudit livre. Donné à Paris le troisesme jour  
 d'aoust mil cinq cens et XIX et de nostre regne le cinquiesme. Par  
 30 le Roy à vostre relation. R. Guiot.

[3] L'acteur en son exorde.

35 **A**près que Nature m'eut expulsé des ombres où elle m'avoit  
 tenu comme prisonnier par une espace de temps et qu'elle  
 m'eut présenté à la lumiere du monde, Tristesse prist la  
 charge de ma fragile sensualité que me donna pour mon  
 passetemps habondance de douleurs, pleurs, crys et lamentations ;  
 avec lesquelz temporisé par intervalles de saisons sur le rivage du  
 fleuve de misere au puant climat de l'eaue de craintifs regardz, tous-  
 jours tendant au pas de jeunesse pour parvenir à la congnoissance  
 40 du monde... Auquel pas par succession de temps arrivay avec ma  
 compaignie *soucieuse* pour passer par là et aller où le cueur tendit et  
 jusques au pont de mescongnoissance, mal pilloté, mal fondé, per-  
 illeux et tresdangereux. Toutefois que par force fuz contrainct de  
 passer dessus, tremblant, crosant et en extreme crainte de tomber  
 45 en ce miserable fleuve. Neantmoins que à l'aide de Folle Hardiesse  
 je passay, et au bout d'icelluy perdis ma do[4]loureuse compaignie

soncieuse A

et là trouvoy Aage Moyen, assez sçavant, saige et honneste person-  
 naige, bien parant estre homme de bon vouloir, qui me compaigna  
 par aucuns perilleux passaiges du monde, ausquelz allans comme  
 50 gens esgaréz, arrivasmes en ung val frigoreux et improuveu de toute  
 fertilité, où trouvasmes Raison assez mal accompagnée, à laquelle  
 fismes bien peu d'honneur et congnoissance. Puis tirasmes outre  
 près du chastel de Peril Mondain où avoit une grande et horrible  
 confusion de diverses voix, et estoit au près des lisieres des desers  
 55 de vieillesse. Là ne croissoit arbres, herbes, feuilles ne fleurs, ains  
 estoit la terre areneuse, seiche, aride, pierreuse et infertilles, et sans  
 quelconque fruct du monde porter, dont merueilleusement et de ma  
 part fuz troublé et esbahy. Et soubdainement retournasmes assez  
 loignet acosté en ung camp verdoyant et delicieux, plain d'arbres  
 60 et herbes portans fruitz et fleurs odorans à merveilles. Et là avoit  
 habondance de petis oyseaulx, eulx degoisans de leurs silvestres  
 chantz en ar[5]monieuse melodie. Là transmistes dame Fortune  
 triumpnant en siege imperial, belle et honneste de sa personne, et  
 magnifiquement aornée d'abis et aultres acoustremens, tenant court  
 65 et maison royalle à tous venans, acompaignée de papes, cardinaulx,  
 patriarches, evesques, abbéz et autres gens d'Eglise, avec empe-  
 reurs, roys, ducz, contes, marquis, barons, chevaliers, nobles, gen-  
 tilz, bourgeois, marchans, laboureurs, gens de jeune, vieil, moyen et  
 decrepit aage, emperieres, roynes, dames, damoiselles, bourgeoises,  
 70 femmes, filles, pucelles, vierges et de toutes condicions et estatz.  
 Et à costé dextre d'icelle estoient presidens, conseilliers, advocatz,  
 procureurs, solliciteurs, juges, bailliz, prevostz, generaulx, treso-  
 riers, seigneurs des comptes, grenetiers, conteroleurs, receveurs,  
 sergens, bedeaux et tous autres officiers; et auprès d'eulx ung  
 75 tas de gens desguiséz, desquelz les noms sont estranges, c'estas-  
 savoir Doulx Fiel, Joyeux Malheur, Chef de Tous Maulx, Sentier  
 d'Iniquité, Oubly de Foy, Repos d'Ennuy, Bien Angoissex, [6]  
 Lieu sans Sécurité, Exil Mondain et plusieurs autres de semblable  
 estat et condicion; avecques eulx pipeurs, trompeurs, larrons, meur-  
 80 triers, guetteurs de chemins, seducteurs, baveurs, detracteurs, tous  
 vestus d'abis d'innocence. Et à costé senestre estoient Plaisant Sol-  
 licitude, Triste Prosperité, Perte de Sens, Estude de Barat, Peine  
 Tresennuyeuse, Riche Necessité, Fainte Courtoisie et Piteuse Perdi-  
 cion d'Ame et de Corps, avecques d'autres sinistres et pernicieuses  
 85 nymphes toutes precedentes les haulx et bas estatz à cause de leurs  
 triumphe triumpnant sur les autres dames. Et ce voyant me vou-  
 luz ingerer de presenter requeste à moyen qui là estoit maistre et

seigneur des requestes d'icelle dame pour avoir place et parvenir à  
quelque office affin de converser plus à mon aise aux plaisirs deli-  
90 cieux du monde, car brief c'estoit une merveilleuse felicité à voir que  
de ceste royalle court. Neantmoins Aage Moyen, que bien congnos-  
soit le train, m'en tira hors et me garda d'y pourchasser mon advent-  
ture. Et nous en allasmes oul[7]tre passant le temps lorée du boys  
de meditation, où par cas fortuit trouvasmes deux vielz paillars  
95 pirrates et escumeurs de mer, barbus et chanus, courbes et rompus  
et d'assez mauvaise taille, perilleux à hanter, horribles à regar-  
der et dangereux à ouyr parler, et s'appelloient Temps et Aage,  
qui soudainement, quant ilz m'eurent aperceu, sans demander ne  
dire aucune raison pourquoy, me ravirent de la compagnie d'Aage  
100 Moyen et par Force et Deception, deux faulces mauvaises vieilles  
estans avecques eulx, ausquelles jamais n'avois ne mesdit ne mef-  
fait, me mirent en ung esquif composé de tramble, de charme et de  
fou, basty de doloieuses pensées jointes de clou d'envyeulx remors  
et là sur le poir de regret fus mis en la mer de rigoureuse inimitié,  
105 exillé du plaisir mondain à la mercy des ventz d'envye et susurra-  
tion, à tant que me trouvay flotant sur *les* undes impetueuses de les les A  
desordonné desir, quasi submergé des pleurs tombans des nues de  
regretz, allant puis sa puis là [8] au peril et danger du gouffre de  
desespoir, près du destroit de confusion, jouxte le roc de descon-  
110 fort. Auquel lieu estant tout perturbé de mes esperitz et comme  
transporté, vis une nef flotant en mer, en laquelle estoit Audacieux  
Vouloir, qui autrefois m'avoit congneu et quelque peu conversé,  
lequel m'envoya Espoir qui me recongneut, combien que fusse tout  
maculé du taint de confusable melencolie, et sans me dire mot s'en  
115 retourna, mais puis après à chef de piece m'aporta de la part de  
son maistre une carte, dont la suscription et teneur s'ensuyvent.

Audacieux Vouloir à l'acteur.

La suscription.

Audaces fortuna iuvat, tumidosque repellit

120 La teneur.

Sepulchre a vers presque cadaveré

En qui malheur a tant perseveré

Cachant tes griefz qui trop sentent l'esvent

Si sort a mis les tiens secretz au vent

125 Et exillé ta povre nonsçavance

Sçays tu pas bien comment fortune avance  
 Gens courageux qui vont à l'avanture  
 [9] Querans le fort de sa bonne nature  
 Par mon moyen et que à le faire court  
 130 Elle te peult bien avancer en court  
 Et autres lieux et te oster de l'exil  
 Ouquel tu es en dangereux peril  
 Quant tu voudras sagement mediter  
 Et par escript quelque oeuvre me dicter  
 135 Que gecteras à l'honneur de noblesse  
 Ou ne verras qu'aucun peril te blesse  
 Articulant le salut des humaines  
 Ainsi que à droit tes oeuvres tu demaines  
 Quant tu voudras fortune requerir  
 140 Car elle fait aux hardis acquerir  
 Honneur, grace, los, puissance et avoir  
 Ce que ne peuvent les gens craintifz avoir  
 Qui ne veullent à leur los et valeur  
 Par audace riens impartir du leur  
 145 Pourtant escrips tant que ta plume enseigne  
 Fame qui porte au bien louez enseigne  
 Et si le temps qui consomme les choses  
 Veult anuller les textes et les gloses  
 Je feray tant qu'en noble mantion  
 150 S'en escrira durable mention  
 Te advertissant que à la haulte excellence  
 [10] Des grans dames d'honneur et precellence  
 Presenteray quoy qu'il soit difficil  
 Ce que feras durant le tien exil  
 155 Dont tu pourras avoir autre party  
 Ains que le pain soit à tous departy  
 Et si mieulx n'as en ce mondain empire  
 Je ne croy pas que ton bien en empire  
 Entendz à moy, car je suis le vouloir  
 160 Qui faiz chetifz par leurs vertus valloir.

Et affin que tu puisses estre rappellé de ton exil, pour le plus expedient, consideré que tu es homme d'art et d'esperit, je te conseille bien et prudemment d'estramper ta meulle et esmouloir tes ostilz, puis tailler quelque oeuvre plaisant à recreacion et salut des dames,

165 duquel pourras faire present à ma dame qui tient sa residence au

sejour de vertus, avec laquelle a trois princes de assez bon aage, gens de bonne condicion, promptz et prestz à secourir toute povre creature qui s'adresse à eulx, desquelz l'ung se nomme Recueil des Povres Vertueux, l'autre Salut des Esperans et l'autre Reconfort des Desoléz. [11] Et avecques eulx sont Haultesse, Noblesse, Magnificence, Pitié, Begnivolence et Charitable Volunté que pourras advertir de ta doleance pour estre tes moyens. Car icelle dame a inextimable vouloir, grant pover et excellent sçavoir et benignement preste l'oeil et l'oye à ses humbles requerans. Parquoy pourras acquerir sa grace et parvenir à port de salut et avoir ce que plus as desiré. Amy, Dieu soit avec toy.

## L'acteur.

Veux et leu sa douce et gracieuse rescription, fuz de rechief piteusement transporté de l'esperit, ymaginant comment ne par quel moyen je pourrois faire chose agreable aux dames pour me oster hors de ce peril, attendu l'imbecilité de mon engin, l'inutilité de mon art, la diversité de mes pensées, la deception de mon entente, la separacion de ma felicité et l'ennuy importable de mon malheureux exil. Neantmoins prestant l'oeil par vision spirituelle à la comprehension des choses *temporelles*, pensant au grant plaisir qui se peult au jourd'huy faire aux [12] dames, et que leur delict et felicité est principalement en beaux et honnestes abis, j'ay pris mes povres forces roillées et mal trenchans et sans les esmouloir hardiment les ay mises et traversées en draps d'or et de soye pour leur tailler abis de vertus à les preserver des noirs et vicieux froitz, voyant les divers yvers qui subsecutivement en rigoureuse rigueur attendent au jourd'huy leurs delicates personnes. Et congnoissant que de necessité fault garder et couvrir leur humanité et aussi que les abis sont plus prés de l'oeil et vouloir par frequentation de regards, affin d'avoir memoire de moy et estre mes advocates à postuler ma grace et rappel de mon exil, j'ay pris acointance à Hardiesse, femme de hault vouloir, et me suis ingeré par l'advertissement d'elle d'employer forces fillez et esguilles à tailler et couldre telz abis, touteffois soubz la correction des maistres et maistresses plus experts en l'art, et qui mieulx congnoissent la preservation des accidens frigoreux. Et en [13] taillant et baptisant mon oeuvre ay eu une vision d'ung homme de grant estoffe qui avoit trois dames avecques luy, c'estasavoir Foy, Force et Loy, femmes de grant et excellent estat. Et à ung feu d'ardant desir plain de charbon d'esperance mettoient en ung

iemporelles A

205 creusot de sapience en la fonte de coustance, or, argent et acier, desquelz trois metaulx faisoient une grant et à merveilles belle lune où l'on se peult veoir devant, derriere et de tous costéz, et l'appelloient miroir ardent de grace, duquel speculativement j'ay retiré la façon pour en faire present aux dames, car par icelluy pourront clerement  
 210 congnoistre les taches de leurs viaires et abis. Et après, tournant la face, ay aperceu Salutaire Introduction, Honneste Conversation et Perseverance de bien vivre qui toutes trois à marteaux de fer, aceréz de propos immuable, sur l'enclume de Fidelité marteloient et forgeoient à grans coups toutes pieces de harnois propres et utiles  
 215 à armer dames pour resister aux assaulx et alarmes de leurs [14] vicieux ennemys, et au polissoir de Confession les faisoient clerz et netz comme bel argent, et ce voyant trouve secretement moyen d'en avoir les principalles pieces pour livrer ausdictes dames par l'advertissement de Vouloir Audacieux.

220 Cy adresse l'acteur son parler à ma dame.

Par lequel, ma treshonnorée, doubtée et zellée dame, me suis ingeré vous faire ce petit present, congnoissant que vous estes la dame des vertueuses dames, la dame des genereuses dames, la mere des belles et bonnes filles d'honneur, et la perle entre les autres, qui  
 225 plus povez à la grace de mon exil et qui mieulx sçauvez par correction supporter l'ignorance de l'ouvrier, l'incapacité de mon sens et la diversité des mestiers où la comprehencion de mon lourd engin n'a peu bonnement estandre et eslargir ses rethz pour y prendre par art le lievre courant, au moyen duquel plus raisounablement  
 230 deusse obtenir ma requeste. Neantmoins, ma trescrainte dame, je vous supplye treshumblement que de vostre oeil piteux et misericor[15]dieux vous plaise me donner ung spirituel regard, et par icelluy m'oster hors de mon perilleux exil, priant à Monseigneur que de sa grace il me ait pour recommandé envers l'ung de ses subgectz  
 235 et serviteurs, et par plus forte obligacion seray tenu prier Dieu pour la prosperité et santé des tresnobles, grans et excellentes personnes de luy, de vous et de vostre genereuse ligne, en luy supplyant vous donner sa benedicté amour et paradis à la fin. Amen.

Rondel adressé à ma dame en forme de requeste.

240 L'acteur.  
 Deux petis motz y suffira

Car ilz portent plus d'efficace  
 Que mille pour avoir la grace  
 De celuy qui la m'octroya  
 245 Je croy de vray qu'il luy fera  
 Quant vous luy direz face à face  
 Deux petis motz.  
 Toutesfois ce qu'il luy plaira  
 Faire commander que je face  
 250 Le feray, mais pour autre place  
 [16] Parlez ma dame il vous orra  
 Deux petis motz.

L'acteur à son amy Audacieux Vouloir.

255 **A** toy, seigneur Audacieux Vouloir,  
 Non presumant aucunement valoir  
 À mettre plume et povres mains en oeuvre  
 J'ay lourdement par acte qui desqueuvre  
 Le sens tresgros, et le fait trespetit  
 Pour satiffaire à l'ardant appetit  
 260 Que j'ay congneu par ton art meritoire  
 Pris le cornet de mon lourd escriptoire  
 Et d'icelluy puyant noire liqueur  
 Ay destrempé le papier de mon cueur  
 Sans y faire villaine oppression  
 265 Mais amoureuse et douce impression  
 Affin que à tant fust l'honneur imprimé  
 En icelluy sans estre reprimé  
 De mes cinq sens qui tousjours ont tenu  
 Party loyal au lieu dont suis venu  
 270 Et dont jadis par oeuvre de nature  
 Au monde vins après ma geniture  
 [17] Sachant de vray que ton plaisir est tel  
 Repudier tout homme humain mortel  
 Qui à l'honneur des bonnes dames touche  
 275 Dont on ne doit contaminer sa bouche  
 Car il n'y a macule à reparer  
 À ceste cause ay voulu preparer  
 Plume, papier, ancre et mes povres dois  
 Pour declarer en mon rural lourdois

280 Ce qui ne doit estre mis en oubly  
 Du feminin qui fut tant annobly  
 Quant Dieu voulut d'une pucelle naistre  
 Pour nous donner clerement à congnoistre  
 Que son fait fut si tresprestancieulx  
 285 Que les humains et les anges des cieulx  
 Doivent louenge au genre dont je parle  
 Plus net beaucoup et trop plus que la perle  
 Consideré que sa divinité  
 Fist en femme joindre à l'humanité  
 290 Quant fist sa mere en sa fille créé  
 Dont fut nature humaine recreé  
 À quoy le filz de Dieu par nature elle  
 Vierge porta de art supernaturelle  
 D'icelluy filz de sa fille conceu  
 295 Dont l'ennemy des humains fut deceu  
 [18] Ce fut amour que le vray filz de Dieu  
 Pour nous saulver eut quant il prist son lieu  
 Dedans le corps precieux de la vierge  
 Qui par neuf moys fut sa garde et concierge  
 300 Comme dame de toutes autres dames  
 À ce moyen il ayma bien les femmes  
 Il est certain, et assez apparut  
 À Magdaleine en tant qu'il s'apparut  
 À celle après sa digne passion  
 305 Dont l'evangille en a fait mention  
 Mesmes durant sa plus que sainte vie  
 Sa sainteté ne fut onc assouvye  
 De bien aymer la secte feminine  
 Tant la sçavoit gracieuse et benigne  
 310 Et leur estoit la grace terminée  
 Comme l'on peult veoir de la canané  
 Que l'evangile en dit en son recit  
 Quant luy dist : Fides te salvam fecit  
 D'autres aussi dont je ne pourrois dire  
 315 Chose qui peust leur honneur interdire  
 Car quant je voy les actes des sibilles  
 Qui furent tant subtiles et habilles  
 Par sa grace que eurent la congnoissance  
 De sa venue et bienheuree naissance  
 320 [19] Et de sa vie et passion tressainte

Mille ans avant que Marie fust enceinte  
 Ainsi que dit le Lombart il me pare  
 Que ma plumete à bon droict je prepare  
 Pour escrire comme je suis tenu  
 325 Car Jesus a ce genre soustenu  
 Et tant aymé que par les siens decretz  
 Leur a monstré ses bienheuréz secretz  
 Dont ne peult aucun vice impugner  
 De l'escrire s'il le veult repugner  
 330 Contre raison, car il est tout notoire  
 Qu'aux dames est tout homme peremptoire  
 Parquoy concludz pour en chasser envye  
 Que ce pendant que nous sommes en vie  
 Ce que tel maistre au monde n'eut amer  
 335 Nous serviteurs le devons bien aymer.

Et après qu'ay veu les escriptz  
 Que gracieusement m'escriptz  
 Touchant de bastir pour les dames  
 Quelque oeuvre salutaire aux ames  
 340 Me semble veu le temps qui court  
 Et les abis qui sont en court  
 Dont mal se sçavent acoustrer  
 [20] Que bien seroit de leur monstrier  
 Ung autre estat pour plus durer  
 345 S'elles veulent bien endurer  
 Car je dis que pour acquerir  
 La gloire que doyvent querir  
 Pendant que à ces mondains effroiz  
 Vestent leurs corps pour paour des froidz  
 350 Qu'elles soient si astucieuses  
 Que par leurs oeuvres vertueuses  
 Saichent bien que à vestir leurs corps  
 Leur fault avoir les cueurs recordz  
 En ce monde entre les humains  
 355 D'avoir au parement les mains  
 Honnestes et en toute humblesse  
 À toucher l'estat de noblesse  
 Car qui bien cest estat calcule  
 Doit eviter toute macule  
 360 Qui peult les dames maculer

Et doit saigement calculer  
 La maniere de l'acoustrer  
 Et aux jeunes dames monstrar  
 Quant comment ny en quelle sorte  
 365 Affin que mal d'elle ne sorte  
 Et que tache par apparence  
 [21] Ne face aux abis separance  
 Du tainct et n'y puisse estacher  
 Tache qui les puisse tacher  
 370 Ainsi que tache d'huile ou gresse  
 Que plus on frote et plus engresse  
 Dont à paine fait on depart  
 Quant la tache a polu sa part  
 Sinon qu'on saiche medier  
 375 Oeuvre pour y remedier  
 Par laquelle on tire lordure  
 Qui souventesfois trop y dure.

Et pour oster la vilité  
 Qui soubz le tainct d'humilité  
 380 Peult faire tache trop infame  
 Je conseille que fille et femme  
 Gardent soigneusement le tainct  
 Tant que le corps ne soit attainct  
 Par folles dissolucions  
 385 De ces villes pollucions  
 Tachans non seulement l'abit  
 Mais le corps qui non durabit  
 Et si saigement se comportent  
 Que à la fin la couronne portent  
 390 [22] Du triumphe et palme d'honneur  
 Par cil qui aux dames donne heur.

Et pourtant, mon trescher amy,  
 Pas ne vouldrois estre endormy  
 À jeunes dames preparer  
 395 En vertus qui les doit parer  
 En cueur, en corps et en abis  
 Sans changer leur tainct blanc à bys  
 Et sans avoir pollucion  
 Si j'avois resolution

400 De sens naturel et acquis  
Veu que je suis de toy requis  
Pour mon seul singulier prouffit  
Et congnoissant qu'il me suffist  
À moy, n'à ma plume de faire  
405 Une oeuvre de si grant affaire  
Tu feras la correction  
Dont je te faiz porrection  
T'advisant quant elles se parent  
Il fault que matin se preparent  
410 Par ung sage preparement  
À bien faire leur parement  
Je te dis matin sans sejour  
[23] À beau commencent du jour  
Et se parer si humblement  
415 Qu'on l'aperçoive noblement  
D'une sorte où nul n'ait à l'oeil  
Congnoissance de joye ou dueil  
Et qu'aucun ne puisse imprimer  
Chose qui face à reprimer  
420 Car ainsi ne seront surprises  
Sages dames et bien aprises  
Quant humilité les duyra  
Qui prudemment les conduyra  
Et si est de necessité  
425 Pour eviter l'adversité  
Qui peult aux dames survenir  
Avoir tousjours ce souvenir  
Qu'en leurs abis n'ait une tache  
Dont à les blasmer on s'estache  
430 Car mieulx se voit tache en leur robe  
Qu'en homme qui bien la desrobe  
Parquoy fault que femme sçavant  
Qui veult tousjours tirer avant  
Pour acquerir grace divine  
435 Qu'en sa simplesse feminine  
Que devant qu'elle soit vestue  
[24] Vertueusement s'esvertue  
En craincte qu'on ne l'apperçoive  
Et que peché ne la deçoive  
440 D'avoir regars à sa simplesse

Que humilité le cueur sain plesse  
 Tant que quant vestira sa cotte  
 Que n'y seuffre une seulle crotte  
 Pource que par droit n'est permise  
 445 De la mettre sur la chemise  
 Plaine de blancheur pure et nette  
 Que doit porter la mignonnette  
 S'elle n'est premier descrottée  
 Et que la crotte en soit ostée  
 450 Autrement seroit impossible  
 Faire entendre à l'homme sensible  
 Tout le cas bien articulé  
 Que le corps n'en fust maculé  
 Car crotte de villain boubier  
 455 Fait ung merveilleux destoubier  
 À l'honesteté de la femme  
 Et luy fait ung honteux diffame  
 Quoy que de corps soit nette et gente  
 Se ou descrotter est negligente  
 460 Et si par admonnestement  
 [25] Veulent couvrir honestement  
 La blancheur de leur innocence  
 Prennent du drap de congnoissance  
 Sans leur estat par trop haulcer  
 465 Puis après pour elles chausser  
 Ung estamet de diligence  
 Et souliers de perseverance  
 Bien ferméz de sollicitude  
 À boucles de mansuetude  
 470 Ainsi que humblesse les prepare  
 Qui jamais ne se desempare  
 De vertus qui tient en challeur  
 Nettement le pied de valleur  
 Et ce fait fault fournir le chief  
 475 Pour garder le corps de meschief  
 De quoquillettes si fidelles  
 Que personne ne dye fy d'elles  
 Avec ung touret de saigesse  
 Sur une coeffe de largesse  
 480 Bandée des laz de pureté  
 Tyssue des mains de chasteté

Et en silence si tacite  
 Que personne ne le recite  
 Se doyvent serrer à loisir  
 485 [26] Des esplingues d'ardant desir  
 J'entendz du desir qui vallut  
 Grandement à nostre salut  
 Ainsi se doivent abiller  
 Sans quaqueter ne babiller  
 490 Que le quaquet ne leur mefface  
 Et après fault laver leur face  
 D'eaue puisée jusques au fons  
 De la tresglorieuse fons  
 Que l'on appelle conscience  
 495 Circuite de pascience  
 Fuyans desir desordonné  
 Qui souvent est pour ordonné  
 S'ilz veullent que de corps et d'ames  
 Soient nommées maistresses et dames  
 500 Et que Dieu par misericorde  
 Sa sainte grace leur accorde  
 Tenans si gracieux maintien  
 Chaste regard, doulx entretien  
 Soubz ung prudent dissimuler  
 505 Qu'elles puissent par tout aller  
 Sans reprehension aucune  
 De fantasie ne de rancune  
 Protestans de mener vie sainte  
 [27] Doivent porter leur robe çaincte  
 510 D'une corde d'austerité  
 Qui par les mains de charité  
 Serrera le corps tellement  
 Que de pecher mortellement  
 Se garderont, car la çaincture  
 515 Est proprement de la nature  
 Pour porter en toutes saisons  
 Patenostres et oraisons  
 Où l'on peult pendre ung bel ymaige  
 Pour rendre à Dieu foy et hommaige  
 520 Chascun jour en grant reverence  
 Par amour et perseverance  
 Sans tenir termes arrogans

Et si veullent porter des gandz  
 À prendre recreacion  
 525 Ce sera recordacion  
 Pour entendre l'utilité  
 De bien vivre en humilité  
 Et sçavoir par signifiante  
 Qu'au monde n'a point de fiance  
 530 Et que la mort par ses appeaulx  
 Peult autant faire de leurs peaulx  
 Car toute creature vile  
 [28] Est à mort subgete et servile.

Mais tu me pourrois demander  
 535 Pour mon preambule amander  
 Pourquoi ne t'ay dit autrement  
 De ce gentil acoustrement  
 Qui se doit mettre au matinet  
 C'est pource qu'au jeune corps net  
 540 Qui est par droict à personnaige  
 Au commencement de son aage  
 Vertus se doivent imprimer  
 Et vices du tout supprimer  
 Comme à la clere aube du jour  
 545 Où dame aurora prent sejour  
 Qui sans macule a cler prospere  
 Jusques à ce que Titan suppere  
 Son zodiaque radieux  
 Sans luy estre fastidieux  
 550 Quant par sa clarté lumineuse  
 Toute ombre luy est odieuse  
 Et l'embrasse d'une amour telle  
 Que à tousjours elle est immortelle  
 Parquoy puis dire que si l'ame  
 555 Il est le corps et elle l'ame  
 [29] Quant soubz son corps pur et prestant  
 Est aurora quel ayme tant  
 Ainsi doit la fille d'enfance  
 Prendre aurora pour sa deffence  
 560 Et soy tenir si nette et clere  
 Que Titan par sur elle esclere  
 C'est à dire que tousjours face

Qu'en elle peché ne mefface  
 Tant que Titan, le dieu des dieux,  
 565 Ne luy soit iracondieux,  
 Ains de s'amour tousjours l'obumbre  
 En son zodiaque sans ombre  
 Que l'on peult entendre sans tache  
 Qui le corps à pecher estache.

570 Et vela pourquoy tout esture  
 Je t'ay parlé de la vesture  
 Que doit prendre fille au lever  
 Sans son cueur par trop eslever  
 Et sans prendre plaisir en pompe  
 575 Que l'ennemy point ne la trompe  
 Mais simplement et par humblesse  
 Garde que peché ne la blesse  
 Lors ne sera l'homme tant fort  
 [30] Que par cautelle ou par effort  
 580 Ou par raisons tant alleguer  
 Qui la puisse en riens subjuguer  
 Et demourra vif en destresse  
 Si par vertus la voit maistresse  
 Ainsi viendra la fille ou femme  
 585 Purifiée de tout diffame  
 Evitant ce qui la poursuyt  
 Et regardant ce qui s'ensuyt.

Rondel.

La dame qui se veult lever  
 590 Au matinet, doit relever  
 Oraison par humbles recordz  
 Affin que le misericors  
 Garde le cueur de s'eslever  
 À la fin luy qui veult prouver  
 595 Ceulx que peché peuent reprouver  
 Appellera par crys et cors  
 La dame qui se.  
 Et lors fera eschever  
 Ce qui pourroit parachever  
 600 Ung grant tas de menus discors

[31] Qui sont entre l'ame et le corps  
 Et qui peuvent souvent grever  
 La dame.

Par ce donc il fault que s'acoustre  
 605 De cueur begnin sans passer outre  
 Les commandemens de raison  
 Avecques devote oraison  
 Qui continuelle sera  
 Avec elle, et ne cessera  
 610 Jour et nuyt en son cueur d'apprendre  
 À garder son corps de mesprendre  
 Et pour saigement le garder  
 Luy feras souvent regarder  
 Ce que je t'escriptz cy après  
 615 Qu'ay voulu mettre tout exprès  
 Qui luy sera fort salutaire  
 S'elle ne veult son salut taire  
 Car à dire la verité  
 S'elle veult en prosperité  
 620 Congnoistre quant elle aura tache  
 Il fault qu'en sa cellule estache  
 Le beau Miroir ardant de grace  
 Ouquel verra par efficace  
 [32] Par le verre cler de foy ferme  
 625 Ce qui l'amour de Dieu conferme  
 Qui est le regime de l'ame  
 Quant le corps en ce monde l'ame  
 Et si mes ditz de lune escoutes  
 Note bien que je parle à toutes.

630 Il fault, amy, qu'elle note premier  
 Que Dieu voulant les ames premier  
 L'ardant miroir luy mesmes composa  
 Et puis le mist et tout acoup posa  
 Entre les mains de foy, de force et loy  
 635 Qui toutes trois y mirent tel aloy  
 Pour le lustrer de leurs riches tresors  
 Qu'au pris de luy les autres sont tres ors  
 Foy l'or y mist, et loy l'argent après  
 Et force acier pour faire les aprestz

640 Qui sont metaulx, riches, purs, netz et fors  
 Clarifians la lune par effors  
 Telz qu'au mirer ne se trouve que ung blesse  
 Le vray aymant qui en soy n'a que humblesse  
 Combien que l'or est hault à qui le cueur  
 645 Est eslevé sur la clere liqueur  
 De la grant fons de devote oraison  
 [33] Qui noblement en prudence o raison  
 Tient chasteté, grave, pesant et pure  
 Dont verité par esperance espure  
 650 Toute abhorreur de macule à mirer  
 Parquoy ne doit la fillette admirer  
 L'excellence de ceste lune munde  
 Car sans doubter n'y a pareille au monde  
 Aussi l'argent par sa blancheur denote  
 655 Qu'en vierge n'a, ne doit avoir de note  
 Et par l'acier, metal dur, ferme et fort  
 Est demonstré que à tout villain effort  
 Le cueur qui est en la dame acéré  
 Ja ne sera de laideur macéré  
 660 Et tellement qu'en la decorée lune  
 Ne se verra de cinq cens filles l'une  
 Qui se voudra droictement regarder  
 Que ne puisse son corps d'erreur garder  
 Ne possible seroit que jamais fist  
 665 Fille mirant riens que à Dieu ja meffist  
 Quant y voudra de son seul taudis traire  
 Vertus pour vice en lieu et temps distraire  
 Par les graces et biens qu'elle verra  
 Au plus parfont ainsi que le verre a  
 670 De sa vertus aux biens mirans à faire  
 [34] Affin que n'ait en vivant affaire  
 Fors que de cueur honorer et de gré  
 Dieu qui luy baille à la veue le degré  
 Et dont aura par sa provision  
 675 À la parfin seure et prou vision  
 De sa beaulté qui chassera lordure  
 Ainsi que l'or est net tant que l'or dure  
 Car cela peult trop mieulx lui valoir que offre  
 D'ung faulx amy serrant ses biens en coffre  
 680 Et tant y a que se à droit se regarde

Jamais n'aura si elle n'erre garde  
 Qu'aucun peché la macule ou defface  
 De cueur, de corps, de membres ne de face  
 N'en ses abis q'une tache apparaisse  
 685 Dont le peché se donnast à paresse  
 Car tant y a de grace de se veoir  
 Que le mirer ne la peult decevoir  
 Ains peult saner la playe à la mort telle  
 Que par ses faitz ne peult estre mortelle  
 690 Parquoy tu dois supplier de le pandre  
 Au clou d'honneur, lustrueux pour l'espandre  
 En sa splendeur que chascun puisse veoir  
 Comme de sens se peult au puys sçavoir  
 Pour en purger toute tache tachant  
 695 [35] Le cueur de fille à folle oeuvre taschant  
 Et s'elle fait par ce moyen t'asseure  
 Qu'elle sera sans esmoy entasseure  
 De vertus tant que de rente n'amas  
 Oncque en ta vie ung tel tresor n'amas  
 700 Ne je ne pense en ce dit ne aculer  
 Car son cler vis ne si peult maculer  
 Quant le mirer bien et à droict se maine  
 Par chascun jour de chascune sepmaine  
 Combien qu'elle plaisir y pourra prendre  
 705 S'elle le veult regarder pour aprendre  
 Mais tel plaisir chassera le delict  
 Qu'avoir pourroit par folle erreur delit  
 Et si plaisir elle y prent, ou envye  
 À tout jamais sera son corps en vie  
 710 Et ne verra l'heure qu'au monde meure  
 Tant que le Cryst prepare son demeure  
 Ce que te dis note bien, car par ce elle  
 Aura de Dieu suffisante par celle  
 Qu'elle pourra bien accepter à part  
 715 Quant de l'ame sera le corps appart  
 Qui sur les mons aux saintz sieges divins  
 Des legions d'anges plus de dix vingt  
 Verra louans la seulle et trine essence  
 [36] Si au mirer elle prent bon train et sans ce  
 720 N'orra les chantz melodieusement  
 Qui se y mire et mesle odieusement.

Parquoy je dis que le Dieu des humains  
 De ses deux mains  
 Le composa pour nostre saulvement  
 725 Pour bien mirer les dames soirs et mains  
 À tout le mains  
 Qui le croyront bien et devotement  
 Car noblement  
 Et haultement  
 730 La bien monstre à maintes et à maintz  
 Dont noz parens, aliéz et germainz  
 Eussent souffert des tourmens inhumains  
 S'ilz n'eussent creu qu'il a fait *sainctement* sainctcment A  
 Pour la cause nous devons tous pour voir  
 735 Croire haultement son immense puissance  
 Dont a voulu tout le monde pourvoir  
 Quant de neant la ça bas mis en essence  
 Considerans sa tresgrant sapience  
 Par sa grant loy qu'il nous a commandée  
 740 Et saintement sa terminée sentence  
 En exaltant la divine aliance  
 [37] Comme firent les filles de judée.

Ce beau miroir est incomprehensible  
 Et bien possible  
 745 D'y congnoistre vielz pechiéz et recens  
 À l'ueil prudent vertueux et sensible  
 Mais l'insensible  
 Y pert propos par regardz indecens  
 Car ses cinq sens  
 750 En sont absens  
 Et à se veoir luy est chose impossible  
 Combien que à cler sa face y soit visible  
 Si est peché de son vis invisible  
 Et loing de grace a faulte de bon sens.

755 Pource filles à mirer vous recorde  
 Affin qu'ayez sa benediction  
 Considerans que sa misericorde  
 Fait anuller sa *malediction* malcdiction A  
 Et en celle consideration

- 760 Voyez l'amour de sa divinité  
 Qui a voulu que sans corruption  
 Son cher enfant ait pris l'assumption  
 De nostre fresle et povre humanité.
- [38] Mirez vous bien à droict, et vous voyez
- 765 Et revoyez  
 Affin qu'ayez de luy grace diffuse  
 En voz estatz jamais ne forvoyez  
 Ne desvoyez  
 Car à la fin trop grande triumphe use
- 770 Et Dieu refuse  
 Sa grace infuse  
 Aux maculéz en ordure avoyéz  
 Et sont de luy bien souvent renvoyéz  
 Jusques aux enfers des dyables convoyéz
- 775 En une peine horriblement confuse.
- Qui se verra bien clerement je crois  
 Qu'en contemplant sa glorieuse vie  
 Sa passion, sa mort dollente en croix  
 Par les juifz et leur dampnable envye
- 780 Sa grace aura de s'amour assouvye  
 Communicant en ses saintz sacremens  
 Car David dit que Dieu que ne devye  
 Par sa douceur aura l'ame ravye  
 Pour la monter sur tous les elemens.
- 785 Pource gardez que peché ne mefface  
 [39] Ou qu'il n'efface  
 Vostre mirer par envye conspirer  
 Et requerez à la divine grace  
 Qu'elle vous face
- 790 Que ferme foy vous y vueille inspirer  
 Ains que aspirer  
 Ou respirer  
 Ne permettez que vice se y parface  
 Ou s'ainsi est je vueil qu'on me defface
- 795 Si au mirer vous voyez Dieu en face  
 Et en pourrez vostre honneur empirer  
 Dont sagement à mon dit veillerez

Pensant, sentant, croyant sa sainteté  
 Et doucement vous esmerveillerez  
 800 Et le louerez pour sa grant charité  
 Recongnossans qui est la verité  
 Et l'excellence de toutes les vertus  
 Et comme il a grandement merité  
 O les anges et leur société  
 805 Vous chanterez : Sanctus, sanctus, sanctus.

Faictes ainsi comme je vous recite  
 Qui est licite  
 Et vous pourrez à tousjours prosperer  
 [40] Car se mirer souventesfois incite  
 810 Et sollicite  
 Le felon cueur pour mieulx se temperer  
 Obtemperer  
 Et esperer  
 La divine grace de Dieu tacite  
 815 Le plus souvent admonnesté et concite  
 Les bien mirans quant leurs vertus suscité  
 Dont ne se peuent jamais desesperer.

Par le premier Sanctus nous devons prendre  
 La sainteté de sa grant prelature  
 820 De laquelle vivant ne peult comprendre  
 Riens que n'excede aux oeuvres de nature  
 Par le seconde que à toute creature  
 Gardant sa loy ne se peult desnyer  
 De sa gloire par raison et droicture  
 825 Mais autrement croyez que à l'adventure  
 Il se mueroit pour ung petit denier.

Parquoy vous fault penser, songer, veiller  
 Et resveiller  
 Vos *esperitz* pour effacer voz coupes  
 830 Et en mirant tous voz cueurs esveiller  
 [41] Et travailler  
 Tant que le feu ne se mette aux estoupes  
 Abis à houppes  
 Tresors en coupes  
 835 Fault delaisser et mes ditz oreiller

esperitz A

En s'eslevant le chief sur l'oreiller  
 Ou vous pourrez par trop esmerveiller  
 Et à la fin manger de tel pain soupes.

Le tiers Sanctus se doit bien imprimer  
 840 Dedans voz cueurs, car le legislateur  
 En a dit ce qu'on ne peult reprimer  
 Aussi fut Dieu nostre vray zelateur,  
 Imperateur, public reparateur,  
 En abhorrant le vil peché d'Adam  
 845 Comme froit, fort et grant debellateur  
 En grans tormens fut nostre redempteur  
 Et autrement fussions alléz à dam.

Ne dictes pas que de ma teste sourde  
 Procède ou sourde  
 850 Chose qui soit en ce fait de reprise  
 Si d'ung vieillart que la vieillesse eslourde  
 Science est lourde  
 [42] Comme jeunesse le dit que la mesprise  
 Car s'il la prise  
 855 Est bien apprise  
 On congnoistra que point je ne me bourde  
 Et qu'il ne fault tenir mon fait à bourde  
 Veü que à la dance où l'on flute et tabourde  
 Les mieulx dançans, laissent leur entreprise.

Et ne suffist, mais fault tourner les yeulx  
 860 Treshumblement en meditacion  
 À sa grant loy, affin que pour le mieulx  
 Vous vous mirez en exultacion  
 En retournant par lamentacion  
 865 À luy treshault et tressainct à recours  
 Par le record de sa grant passion  
 Et je suis seur que par compassion  
 Tresvoluntiers vous donnera secours.

Ainsi fault donc que sa loy vous tenez  
 870 Et maintenez  
 Et vous aurez tousjours prosperité  
 Et si mes ditz qui sont acertenéz

Vous soubtenez  
 Vous congnoistrez comme il est herité  
 875 [43] En verité  
 Sa charité  
 Sera pour vous si bien vous contenez  
 Mais s'autrement vous vous entretenez  
 Qu'en son amour notez et retenez  
 880 Qu'il paye ainsi que l'on a merité.

Et si mon dit vous voulez averer  
 Et obtenir envers luy audience  
 Treshumblement le vous fault reverer  
 Et honorer par vraye obediencie  
 885 À celle fin que vers sa sapience  
 Vostre parolle et vray signe s'applique  
 En le louant de cueur, sens et science  
 Et s'ainsi est, prens sur ma conscience  
 Que vous tiendrez la reigle apostolicque.

890 Portans honneur autant au Filz qu'au Pere  
 Le cueur opere  
 En reverant le tressainct Esperit  
 Et toutesfois fault que l'effect appere  
 Et qu'il suppere  
 895 Le pensement que sans effect perit  
 Le pape rit  
 [44] Dot et perit  
 Et peult beaucoup faire dessoubz son spere  
 Mais si n'a il commere ny compere  
 900 Qui à la fin ses faultes ne compere  
 Car au dernier nos omnes reperit.

Ayez le cueur devot au tressainct Dieu  
 Interpellant souvent vostre oraison  
 Vous gousterez des doulx fruitz de son lieu  
 905 Dont on ne peult faire comparaison  
 Et quant verra la directe raison  
 Où n'y aura consentement ne sens  
 Qui vous macule en venime poison  
 Vous monterez là sus en sa maison  
 910 Comme une verge en fumée d'encens.

Las je vous pry si vous vient à plaisir  
 Prenez loisir  
 De vous mirer ainsi que vous escriptz  
 Et au mirer gardez bien de saisir  
 915 Ou de choisir  
 Riens qui ne soit en mes presens escriptz  
 Si je descrips  
 Plains, pleurs et crys  
 [45] Vous n'en aurez ja plustost desplaisir  
 920 Car je le fais par singulier desir  
 Qu'ay de vous veoir reposer et gesir  
 Là sus es cieulx où sont tous dueulz perscrips.

Vous le verrez si bien vous a donnéz  
 À eviter toute malignité  
 925 Voz cueurs seront parfaiz à Dieu donnez  
 Sans tache de pusilanimité  
 Et lesserez toute mondanité  
 Par dit, par faict de cueur net, pur et miste  
 Donnans louenge à la divinité,  
 930 Trois Dieux en ung et ung en Trinité  
 Ainsi faisans que nous dit le psalmiste.

Considerez se puis vostre naissance  
 Quant avez eu parfaicte congnoissance  
 Si vous avez ce qu'ay dit observé  
 935 Et s'ainsi est à la divine essence  
 Attribuez le merite, car sans ce  
 Vostre esperit n'eust esté conservé  
 Aussi ce fait doit estre reservé  
 Au Dieu puissant que en ceste mer cy  
 940 Vous a par grace estendu sa mercy

[46] Si pour ung coup il fault que je le dye  
 Ou maintesfois par sens ou maladie  
 Ou ignorance avez eu sa discorde  
 Tournez vers luy tant qu'il ne vous mauldie  
 945 Du penitant chantant en melodie  
 Comme à ces fleaux le cueur et corps s'accorde  
 Et à la fons de sa misericorde

Entendz bien s'unefois vous lavez  
Que voz pechéz soigneusement lavez.

950        En pleurs et plaintz vous fault humilier  
De cueur constrict, et reconcilier  
Luy requerans pardon de vox meffaitz  
Et humblement à luy vous ralier  
Que le peché ne vous puisse lyer  
955        Pesant fardel dont vous portez le faix  
Puis des pechéz qu'avez commis et fais  
De voz deux yeulx faire ung si grant torrante  
Que le plourer soit au dyable abhorrant.

          Car vostre cueur doit tout premierement  
960        Avoir crainte du divin jugement  
Et puis ardeur de desir eternel  
[47] Affin qu'en craincte il reçoive humblement  
L'amour de Dieu par grace noblement  
Qu'il puisse avoir le lieu sempiternel  
965        Ouquel verra le hault Dieu paternel  
En son trosne, grant, cler et spacieux  
En paradis tout au dessus des cieulx.

          Les jugemens de Dieu fault redoubter  
À tousjours, car ilz sont à doubter  
970        Et la raison est assez vehemente  
C'est qu'en voz cueurs ne vueillez riens bouter  
Pourquoy puisse sa grace rebouter  
Que l'ennemy voz ames ne tormente  
Ou s'ainsi est affin que je ne mente  
975        Peu vous vaudra l'ardant miroir de grace  
Si vous perdez de le veoir en la face.

          Pensez y bien, tant que par recompense  
Incessamment vous facez penitence  
Chantans tousjours avecques le prophete :  
980        Las, sire Dieu, si par inadvertance  
J'ay merité que ta fureur me tance  
Et que mon ame en soit morte ou deffaicte,  
Je te supply que grace luy soit faicte  
[48] En ce faisant tu saulveras le cors

985 Car tu es doux et tresmisericors.

Et en plorant pour la commission  
 De voz pechéz et pour l'amission  
 De sa grace vostre cueur martirez  
 Car vous n'aurez sans sa permission  
 990 Des faitz infaitz jamais remission  
 Ains à la fin vous vous en sentirez  
 Pource fault que vers luy vous retirez  
 Et humblement luy requerez par don  
 De vous donner de voz pechéz pardon.

995 Aussi fault il que reconnoissez bien  
 S'avez perdu par voz pechéz le bien  
 Qu'il vous a fait quant pour vous s'est offert  
 Jusques à la mort sans estimer combien  
 Luy qui estoit le vray genabien  
 1000 Portant le fruict que pour vous a souffert  
 Et vous verrez que clerement appert  
 En ce miroir dont il a fait l'alloy  
 Si vous avez trop meprisé sa loy  
 Et s'ainsi est qu'avez par negligence  
 1005 Du tout laissé sa bonne intelligence  
 [49] Sa verité, sa bonté et majesté  
 Retournez vous à toute diligence  
 Affin qu'avez de voz maux allegence  
 Ou vostre corps en sera molesté  
 1010 Mais si voyez comment avez esté  
 Trop loing de luy, et fuyez ceste trace  
 Vous acquerrez sa tresinfuse grace.

Non autrement, car à tort et travers  
 Il veult pugnir les felons et pervers  
 1015 Contrarians à ses status celestes  
 Parquoy vous puis dire en mains de dix vers  
 Qu'on doit doubter ses jugemens divers  
 Plus dangereux que jugemens terrestes  
 Et qui soit vray voyez que si vous estes  
 1020 Annuyt, demain plus ne serez peult estre  
 Et mieulx vous fust que vous fuissez à naistre.

Si par beaulté, par richesse ou amys  
 Ou par science avez vers luy commis  
 Villainement peché d'ingratitude  
 1025 Ou par pitié que vous ayez admis  
 Dons, gratuitz et loyers repromis  
 Ou autres cas en leur similitude  
 [50] N'ayez jamais l'entendement si rude  
 Que n'explorez dolentement voz yeulx  
 1030 Ou autrement vous aurez pys que mieulx.

Et ne vous fault avoir les cueurs si mates  
 Que vous n'amez les divins carismates  
 Desquelz a fait de grace infusion  
 Quant il vous voit dancer sur belles nates  
 1035 Et vous garde des infernaulx pennates  
 Qui vous feroient cheoir en confusion  
 Amez le donc, car sans abusion  
 À cueurs constrictz, confès et repentans  
 Il le rendra quant viendra l'heure et temps.

1040 Pource qu'il est de vertus exemplaire  
 Pere eternel chascun luy doit complaire  
 Recongnissant sa divine unité  
 Et se y mirer sagement pour luy plaire  
 En ostant ce que luy pourroit desplaire  
 1045 Et desirant veoir sa conformité  
 Lors aux saintz cieulx aura lieu limité  
 Et congnoistra par luy donner louenge  
 Quiconques ne fist ne fera d'ung loup ange.

Aminez vous ainsi que s'amina  
 1050 [51] Le prophete qui à Dieu termina  
 Son oraison en disant ce verset  
 Treshumblement : Sitivit anima,  
 Et le surplus que bien determina  
 À son propos ainsi que chascun scet  
 1055 Et si pechez avez ne six ne sept  
 Priez à Dieu que pour vous tant il face  
 Que à bien mirer sa grace les efface.

Puis en douleur et ardeur intrinseque

1060 Considerans qu'il vous fault faire obseque  
 Ayez timeur et craincte pour le mieulx  
 Et de Jesus vous serez pedisque  
 Jusques lasus dedans son palais inesque  
 Tenez pitié tousjours devant voz yeulx  
 Justice aussi qui procede des cieulx  
 1065 Vous chassera riguer et ses sequelles  
 Et vous aurez des joyes Dieu scet quelles.

Car l'apostre dit qu'en toute attrempance  
 Si la personne en son cueur bien y pense  
 Evitera la vie demoniale  
 1070 Et gardera celle qui recompense  
 Qui de tout temps fuit orgueil et despence  
 [52] Vraye attrempance et parsimoniale  
 Ou en vivant sera simoniale  
 Par son labeur, vie, veille et vestement  
 1075 S'elle s'endort trop deshonestement.

Attrempement fault dormir et veiller,  
 Pareillement reposer, travailler  
 Et moderer abis en la vie prude  
 Par discipline, en silence et parler  
 1080 Rire et galler, et douleur regaller  
 Parant rigueur avec mansuetude  
 Qui le fera la grant beatitude  
 Doit posseder ainsi que de raison  
 Quant ce viendra le temps et la saison.

1085 Attrempez donc, belles filles honnestes,  
 Gloire de fais, de movemens et gestes  
 Affin qu'ayez là sus posicion  
 Ne faictes pas ainsi que font les bestes  
 Parez vous bien les corps, membres et testes  
 1090 D'abis, de sens, en composition  
 Et puis voyez par l'exposicion  
 Que dit saint Paul, quant il dit : Omnia  
 Car de remede après mort point n'y a.

1095 [53] Et de cueur net, en douceur tresamer  
 Benignement vous fault justice amer

À celler fin que veritablement  
 Sa puissance vous puissez exclamer  
 Comme David le voulut reclamer  
 Par verité bien convenablement  
 1100 Et s'ainsi est tresamyablement  
 Dieu sa grace sur vous emanera  
 Et en gloire vous remunerera.

Mais notez bien, mes gentes damoiselles,  
 Qu'amer devez justice de bons zelles  
 1105 D'amour divine en observant sa loy  
 Et desirant les graces fraternelles  
 Ou autrement ne donrois deux groselles  
 Et fust pour vous orateur saint Eloy  
 Car Dieu qui fist comme j'ay dit l'aloy  
 1110 De ce miroir voit jusques au parfont  
 Des cueurs humains qu'ilz pensent et qu'ilz font

Dont ce pendant que vie vous est donnée  
 Obeissez par justice ordonnée  
 À voz majeurs, majeures et supremes  
 1115 À voz pareilz par grace habandonnée  
 [54] En ne faisant chose desordonnée  
 À voz subjectz par chastimens extremes  
 Car si à droit vous ne fillez les tremes  
 Dont vous voulez trop mal ourdir et tistre  
 1120 Vous acquerrez ung tresdampnable tiltre.

Mais tant y a que de cueur parfait  
 Le mal fuyez de pensée et de fait  
 Peché sera d'entour voz corps perscript  
 Et ne ferez aucun tort ou meffait  
 1125 Que ne voudriez à vous mesme estre fait  
 En ensuyvant la loy de Jesuchrist  
 Ou vous voyez ainsi qu'il est escript  
 Qui justice ayme et fait severité  
 Il plait à Dieu fort, car c'est verité.

1130 Après vous fault par mon enhortement  
 Tous les matins bien et devotement  
 Aller ouyr la bonne grosse messe

Puis à pitié travailler rondement  
 Servans à Dieu, car c'est le fondement  
 1135 Des penitens comme ilz ont de promesse  
 Et si le corps fait tant pour son ame esse  
 Raison qu'il ait riens qui grace luy toult  
 [55] L'apostre dit que pitié vault à tout.

Aussi vous fault, mes mignonnes et dames,  
 1140 Que vous priez saintement pour les ames  
 Hantans sermons, cimitieres et temples  
 Et quant serez sur leurs dollentes lames  
 Arrousez les de voz esplourées larmes  
 Car il en vient de tresbelles exemples  
 1145 *Lesquelles* sont manifestes et amples  
 Dont l'evangille amplement nous recite  
 Que le prier est honneste et licite.

Lesquelles A

Finablement finans inimitié  
 Fault consoler doucement en pitié  
 1150 Les povres gens, je le dis sciemment  
 Ce sont membres de Dieu par amitié  
 Desquelz l'apostre a dit mieulx la moitié  
 Quant ilz souffrent pour luy patiemment  
 Et lors verrez au miroir clerement  
 1155 S'il est à droict devant voz yeulx posé  
 Foy, force et loy, dont il est composé.

Or voyez vous de quel metal est faicte  
 De ce miroir la lune bien parfaicte  
 [56] Ou les vertus la clarifient ensemble  
 1160 Gardez la donc qu'elle ne soit deffaicte  
 Par faulx regars ou de pensée infaicte  
 Que d'entour vous la grace Dieu ne se emble  
 Ne faictes riens qui à peché ressemble  
 Ou je suis seur que sans tant langaiger  
 1165 À dampnement vous pourrez engaiger.

Suffise vous que peu travaillerez  
 Quant au mirer ung petit veillerez  
 Tendans voz cueurs au nect purifier  
 Mais autrement vous esmerveillerez

- 1170 Si vous dormez quant vous resveillerez  
 Et que verrez voz cueurs putrefier  
 Et ne vous fault pas ung seul brin fier  
 Que Dieu vous donne en fol espoir povoir  
 D'avoir sa grace hors le devoir de voir.
- 1175 L'acteur à son amy sur la tierce partie de ce present acte.
- Trescher amy, tu as ouy mes ditz  
 Ausquelz tu vois que point je ne mesditz  
 Quant aux filles et bonnes simples femmes  
 Pour eviter les parolles infames  
 1180 Leur ay monstré comment honnestement  
 [57] Doyvent avoir gloire en leur vestement  
 Puis regarder l'ardant miroir de grace  
 À celle fin qu'en lieu, temps et espace  
 Celles qui sont saiges et bien apprises  
 1185 Jamais ne soyent des reprenans reprises.  
 Ores leur vueil ung peu determiner  
 À les armer pour mieulx les animer  
 Contre peché, lequel sans cesser erre  
 À leur faire tousjours mortelle guerre  
 1190 Si saigement perscrutent bien mon texte  
 Sans le gloser follement je proteste  
 Qu'elles pourront par bien y mediter  
 Virillement peché suppediter  
 Tant que de luy et ses villains vassaulx  
 1195 Eviteront leurs dampnables assaulx  
 Qui leur pourroient par folles mesprisons  
 Faire tenir infernalles prisons  
 Et comme plomb en la fournaise fondre  
 S'ilz se laissoient par ce moyen confondre.  
 1200 Consideré donques que tu les ames  
 Et que as desir au salut de leurs ames  
 Je t'advertis que les faces armer  
 Contre peché pour mieulx le gendarmer  
 Si contre elles aucunement se lance  
 1205 [58] Avec l'escu garny de faulce lance  
 Que icelluy fol leur ennemy mortel  
 Par leurs vertus le rendent à mort tel  
 Que à tout jamais comme villain infame

Sache que vault la vertu de la femme  
 1210 Quant elle veult employer sens et mains  
 À descharner le bourreau des humains  
 Qui sans cesser ne tend à autre affaire  
 Fors que par mort mortellement deffaire  
 L'ame que Dieu sans macule crea  
 1215 Lors que à la vie humaine recrea  
 Le corps qui fut soubz une couverture  
 Immunde et vil jusques à l'ouverture  
 Du sacrement de nostre mere sainte  
 De toute grace et de vertus ençaincte  
 1220 Et s'elles font selon mon povre dire  
 De ce villain qu'elles peuvent interdire  
 Eviteront les playes mortelles telles  
 Qu'on les dira les collombelles belles.

Quant bien sçauront leur affaire conduire  
 1225 Impossible est que peché peust seduire  
 Ne divertir leur aguet à ses fins  
 Combien qu'il ait des moyens assez fins  
 [59] Enfans du dyable et de perdition  
 Adulateurs plains de sedition  
 1230 Ce nonobstant si bien pour leur ame orent  
 Et ce que j'ay cy devant dit memorent  
 Verront tantost leur flaterie tarie  
 Et leur cautelle et tromperie perie.

Fais doncques tant que les filles qui viennent  
 1235 En ce monde notent bien et retiennent  
 Qu'elles entrent en ung camp perilleux  
 Devant lequel gendarmes merueilleux  
 Sont jour et nuyt aux aguets et escoutes  
 Pour les avoir et les occire toutes  
 1240 S'ilz ne gardent sagement leurs rampars  
 Qu'au tour du camp ont fait de toutes pars  
 Car en boys ont leurs musses et en busches  
 Où ilz ont mis merueilleuses embusches  
 Qui sont tous gens remplis de pillerie  
 1245 Garnis par trop de faulce artillerie  
 Comme faulcons, canons et serpentines  
 Dont en enfer on commence matines

Pouldres, bouletz et autres munimens  
 Lourds cannoniers et mauvais garnimens  
 1250 Subtilz et caulx et tresmalicieux  
 [60] Et avec ce le chef mal gracieux  
 Qui ne vouldroit saulver tantes ny oncles  
 S'il ne sentoit qu'ilz eussent bec et ongles  
 Tant est garny de destravéz souldars  
 1255 D'espées trenchans, de lances et de dars  
 Picques, hespieux, javelines et fourches  
 Qui sont bastons estranges et farouches  
 Poignars, couteaux, rapières et guisarmes  
 Lesquelz servent souventesfois aux armes  
 1260 Hacquebuttes et bastons invasibles  
 Et oultre plus sont leurs guets invisibles  
 Qui ja d'elles ne seront descouvers  
 S'ilz n'ont à droict les yeulx des cueurs ouvers  
 Parquoy leur fault en grant soing regarder  
 1265 Quelz gens ce sont affin d'elles garder  
 Et jour et nuyt se tenir sur leurs gardes  
 Tant que puissent vaincre leurs avantgardes  
 Ou autrement je doubte fort leur perte  
 Estre à chascun manifeste et aperte  
 1270 Car ce sont gens de si malle façon  
 Qu'ilz ne prennent jamais dames à rançon  
 Pourtant leur est necessaire y pourveoir  
 Et jour et nuyt y estre armées pour veoir  
 Qui est le chef que contre elle se met  
 1275 [61] À guerroyer Car la loy leur permet  
 Qu'elles se peuent encontre rebeller  
 Et par vertus toutes le debeller  
 Et pour autant qu'en ce piteux affaire  
 Passant pays je leur ay bien veu faire  
 1280 Encontre elles leurs dampnables aproches  
 Pour eviter les susurrées reproches  
 Que peuent tousjours envyeux reprocher  
 Facent bon guet gardent les daprocher  
 Ou autrement, mon amy, je te jure  
 1285 Qu'ilz leur pourront sans le guet faire injure  
 Et les auront se possible est d'emblée  
 Ou jour ou nuyt en confuse assemblée  
 Ou aura de sang si grant effusion

Qu'on ne vit onc telle confusion  
 1290 Facent y donc ordonnance si meure  
 Que à la parfin l'honneur leur en demeure.

Aussi leur fault avoir honneur pour chef  
 À les garder d'infamye et meschef  
 Dedans leur camp, car c'est ung capitaine  
 1295 Qui n'est pas bon à prendre sans mitaine  
 Mais au contraire est ung tresgrant seigneur  
 Saige, prudent, de vertus enseigneur  
 [62] Noble de sang, parent de Dieu bien proche  
 Qui oncques n'eut des maldisans reproche  
 1300 Filz naturel de dame charité  
 Nepveu de foy, germain de verité  
 Pere d'amour, disciple de science  
 Ayeul d'humblesse, oncle de patience  
 Lequel est bien pour toutes les deffendre  
 1305 Encontre ceulx qui les vouldroient offendre  
 Et les garder si tressoigneusement  
 Que ne mourront ja vergoigneusement  
 Car il congnoist leurs ennemys mortelz  
 Malicieux, cauteleux qui sont telz  
 1310 Qui ne quierent vers elles achoison  
 Fors les avoir par mort et trahison  
 Parquoy te dis que s'ilz laissent honneur  
 Incontinent les delairra bon heur  
 Et plus n'auront povoir, sçavoir, navoir  
 1315 Na tout jamais ne les sçauront ravoir  
 Dont s'ilz me croyent, honneur assistera  
 Dedans leur camp, car il resistera  
 À leurs assaulx, cources, guetz et saillies  
 Et gardera s'elles sont assaillies  
 1320 Qu'en le servant ja ne sçauront tomber  
 Entre ennemy qui les sceust succumber  
 [63] S'elles s'arment de ses armes d'enfance  
 Dont il s'arme tousjours pour sa deffence  
 Et moins le faix d'icelles qu'auront prins  
 1325 Les grevera quant bien l'auront apris  
 Après qu'auront acoustumé le train  
 Peu leur sera de coucher sur l'estrain  
 Soubz pavillon ou soubz petit auvent

Ou pirement à la pluye et au vent  
 1330 Ou sur la terre ainsi que les gensdarmes  
 Font bien souvent quant ilz vacquent aux armes  
 Dont il leur fault estre bien adverties  
 Pour eviter que ne soient diverties  
 Car sans cela ne fault q'un meschant coup  
 1335 Qui au besoing les greveroit beaucoup  
 Et ne fault pas que par trop s'esmerveillent  
 Si nuyt et jour travaillent fort et veillent  
 À faire guet sans courage changer  
 Pour obvier à trop plus grant danger  
 1340 Qu'au camp gesir, car je te certiffie  
 Que honneur dehors qui pechez purifie  
 N'auront jamais quoy que le compte compte  
 En fin si je ne me mescompte que honte.

[64] L'acteur tendant au droit salut des dames  
 1345 Reconnoissant l'art des faulx esperitz  
 Leur monstre à plain à bien porter les armes  
 Pour eviter leurs dangereux perilz.

Pucelletes du camp delicieux  
 Qui pretendez d'acquerir gloire aux cieulx  
 1350 Armez voz corps, toutes de pied en cap  
 Pour resister à ces gens vicieux  
 Malicieux, faulx et sedicieux  
 Car ilz ont guet pour vous avoir par rap  
 Furtivement.

1355 Ilz ont entrepris  
 Qu'en vostre pourpris  
 Feront une prise  
 S'ilz ne sont près pris  
 Ou qu'ilz soient surpris  
 1360 D'infame reprise  
 Mais leur entreprise  
 Que petit on prise  
 Est de si vil pris  
 Quant elle est aprise  
 1365 Chascun la desprise  
 [65] Dont seront repris

Dollans et deceuz.

Prenez l'armet de pureté  
 Baniere de sobriété  
 1370 Le carcan d'asseur vouloir  
 La cuirasse de verité  
 Fodes de magnanimité  
 Vous n'en pourrez que mieulx valloir  
 Puis ayez pour faire devoir  
 1375 Haulte piece d'humilité  
 Les gardebras d'honesteté  
 Gantelletz de prudent sçavoir  
 Et les cuissotz de chasteté  
 Les greves de fidelité  
 1380 Les solleretz d'habilité  
 On ne vous pourra decevoir  
 Je vous assure.

Et autrement je doubte sans ces armes  
 Qu'ilz vous feront si merueilleux alarmes  
 1385 Que n'en pourrez avoir que deshonneur  
 Car ce sont gens de grans bruitz et vacarmes  
 Mais ce pendant que ventz sont bas et carmes  
 [66] Mettez voz corps soubz le guydon d'honneur  
 Vous ferez bien.

1390 Pendant qu'estes jeunes  
 Faictes abstinence  
 Aulmosnes et jeusnes  
 Par grant continence  
 Et s'aucun s'avance  
 1395 Pour vous laidanger  
 De perseverance  
 Vous pourrez vanger  
 Sans y faillir.

Prenez une lance  
 1400 Ferrée de constance  
 Avecques l'estoc  
 D'acier de prudence  
 Et par evidence

1405 Porterez le choc  
À la rencontre.

À les recevoir  
Mais que m'entendez  
[67] Pour les decevoir  
Lors appercevoir  
1410 Pourrez ung tandis  
Leurs caulx intendis  
Tresmalicieux.

Et si suyvez les fultis estandars  
D'honneur qui a des amis et tant d'ars  
1415 Homme vivant tant ait la chere baulde  
Ne vous sçaura de viretons ne dars  
Par le moyen de pietons ou souldars  
Tant seullement faire une picquenaulde  
Ne vous blesser.

1420 Quant presterez l'oeil  
À sollicitude  
Vous verrez orgueil  
Et ingratitude  
Qui par faulx acueil  
1425 En similitude  
Quiert vostre recueil  
Regardez y bien.

Ce trahistre paillard  
[68] Orgueil faulx infame  
1430 Comme la paille ard  
Le cueur de la femme  
Quant renom et fame  
Sont entre ses mains  
Car *il la* diffame  
1435 Entre les humains  
Tresvillainement.

il a la A

Et a ses apas  
Qui ne sçavez pas

- 1440 Qui de leur contraire  
 Vous veullent attraire  
 Par sedicion  
 À perdicion  
 De voz povres ames.
- 1445 Puis outrecuydance  
 Et protervité  
 Avec arrogance  
 Tiennent gravité  
 Qui mainent la dance  
 Par suavité  
 1450 En la despendance  
 [69] De grant pravité  
 Mais humilité  
 Et benignité  
 Vous ferons secours  
 1455 Quant par verité  
 Aurez merité  
 D'evader ce cours  
 Il est certain  
 Subtilitéz  
 1460 Habilitéz  
 Et moyens trop ingenieux  
 Jolivetéz  
 Nouvelletéz  
 Humbles salutz et regardz gracieux  
 1465 Doulx entretien, parler audacieux  
 Plaisirs courtois, petis motz affectéz  
 Et ce que plus au monde souhaitez  
 Sont de grant pris, mais la raison vault mieulx  
 Laissez les là.
- 1470 Notez ceste note  
 Si soigneusement  
 Que l'on ne vous note  
 Vergoigneusement  
 [70] Amouusement  
 1475 À la belle amye  
 Trespiteusement  
 Note d'infamie

Entendez y bien.

Et sagement il vous fault bien aprendre  
 1480 Qu'en vostre camp ont vouloir d'aller prendre  
 Une dame qui s'appelle beaulté  
 Laquelle ainsi comme je puis comprendre  
 Ne se sçauroit preserver de mesprendre  
 Car en elle a bien peu de loyauté  
 1485 C'est leur querelle.

Mais bien sçavez  
 Que vous avez  
 Virginité  
 Honnesteté  
 1490 Et chasteté  
 Trois dames de si hault parage  
 Qui bien vous garderont par aage  
 Si fuyez ces infames femmes  
 Et vous feront les dames d'ames  
 1495 N'en doubtez point.

[71] En vous gardant d'avarice la lisse  
 Qui fait le guet par sur une pallisse  
 Où elle a mis volonté sa poupine  
 Desordonnée par cautelle et malice  
 1500 Deliberée que si passez leur lice  
 Vous demourrez subgette à rapine  
 Infame vice.

Si conscience  
 À patience  
 1505 Lors ne s'accorde  
 Avec science  
 Leur inscience  
 Vous fera merveilleux desorde  
 Car je recorde  
 1510 Qu'ilz ont la corde  
 Pour estacher ces destravéz avers  
 Dont au combat on fait viande à vers  
 Et toute ordure.

Mais si vostre oeil intrinseque apperçoit  
 1515 Leur subtil guet qui les autres deçoit  
 Et qui les fiert trop d'estoc et de taille  
 Le preux honneur qui les vertus reçoit  
 [72] Si leurs folleurs adoncques il conçoit  
 Vous gardera de leur livrer bataille  
 1520 Ne vous combatre.

Ne faictes pas voz luyans regardz gars  
 Mais voyez bien si par mes ditz mesditz  
 Car il ne fault q'ung de ces bragars gars  
 Pour nous faire sur paradis aditz  
 1525 Qui ne furent du temps jadis ja ditz  
 Pour vous bailler ung tel coup de traict trait  
 Qu'oncques vostre oeil n'eut tel atraict atrait

Car envye tient  
 Et entretient  
 1530 Lorde laidure  
 Qui la soubstient  
 Et la maintient  
 En toute ordure  
 Puis elle endure  
 1535 L'infame inceste  
 Trop deshonneste  
 Qui quiert sur voz rampars gravir  
 Par trahison pour vous ravir  
 [73] Et decevoir.

1540 O la faulce envye  
 Qui jamais en vie  
 À jeunes et vieulx  
 Qui sont envyeux  
 Ne fut assouvye  
 1545 De faire des maulx.

O le dampné vice  
 Qui de son malheur  
 En tout son service  
 N'a quelque couleur  
 1550 D'excusacion.

Las je vous dis cent mille fois helas  
 Pucelletes qui estes à soulas  
 En vostre camp sur la belle verdure  
 Gardez vous bien d'estre prises es laz  
 1555 Où sont les cueurs souvent faschéz et las  
 Car grant plaisir en ce camp petit dure

Toute douleur  
 [74] Peine et malheur  
 Dueil et courroux  
 1560 Guerre et rancueur  
 Travail de cueur  
 Sont près de vous  
 Louves et loups  
 Folles et foulz  
 1565 Vous veuillent faire mille alarmes  
 Mais gardez leurs dangereux coups  
 Que les yeulx ne fondent en larmes  
 Je vous en pry.

Si ne vous laissez  
 1570 De leurs motz laissez  
 Subtilz, fins et faulx  
 En voz jours cassez  
 Aurez plus que assez  
 De doloureux maulx  
 1575 Car ilz sont si caulx  
 Qu'au pays de caulx  
 Pour filles et femmes  
 N'y à telz badaulx  
 Busars ne lourdaulx  
 1580 À les faire infames  
 [75] Et villipender.

Ces motz fardez  
 Entrelardez  
 Qui peuent diffamer la personne  
 1585 Gardez gardez  
 Et regardez  
 À la fin, car elle couronne

Qui la desservy.

Si doux parler à la parolle sade  
 1590 Vient devers vous pour vous faire ambassade  
 Vous requerant paix par fainctes approches  
 Incontinent donnez luy lespoussade  
 Et gardez bien que ne facez cassade  
 Car à la fin ce ne sont que reproches  
 1595 Trop deshonestes.

Les ditz laidiz de toute ordure dure  
 Par leur parleur font soubz auvent au vent  
 À femme fame à qui laidure dure  
 Plus que heur à cueur qui sa joye souvent vend  
 1600 En deffaulx faulx, car tout son contend tend  
 En ville vile, où en champs ouvers vers  
 [76] Trahir gens gentz par motz pervers par vers  
 Pour les avoir.

Et notez ce point  
 1605 Que si l'on vous point  
 De triefve estourdie  
 Si n'est bien à point  
 Ne le faictes point  
 Que honneur ne le die  
 1610 Ou Dieu me mauldie  
 Si tel cas laissez advenir  
 Tousjours aurez le souvenir  
 Au povre cueur.

Aussi ce sont toutes illusions  
 1615 Abusions  
 Derrisions  
 Et fort renfort de la guerre par triefves  
 Dont à la fin viennent confusions  
 Occisions  
 1620 Et visions  
 De cautelles deshonestes et griefves  
 Aux octroyans.

[77] Mille petis dons

Par ces aplicans  
 1625 On a plus picans  
 Que poignans chardons  
 Rubis et cordons  
 Ceintures et bagues  
 Servent de guydons  
 1630 D'espées et bourdons  
 De couteaux et dagues  
 À ceulx qui font bragues  
 Près de vous pour paix avoir, mais  
 Pour Dieu, n'y consentez jamais,  
 1635 Mes pucelletes.

Gardez ce que Dieu  
 Et dame nature  
 Ont mis ou meillieu  
 Soubz vostre ceinture  
 1640 Où gist par droicture  
 Liberal arbitre  
 S'en faictes fracture  
 À plate cousture  
 Perdez ung beau tiltre  
 1645 Et grant previlege.

[78] Allez, courez, traveillez et veillez  
 Puis sa puis là, tenez vous sur voz gardes  
 Faictes bon guet, escoutez, oreillez  
 Par tout le camp et sur voz avantgardes  
 1650 Mettez, ostenz lances, escuz et bardes  
 Pietons, pions, aventuriers, soubdars  
 Faulcons, canons, basilicz et bombardes  
 Suyvans tousjours d'honneur les estandars  
 Tenez leur bon s'ilz vous livrent assault  
 1655 Car je suis seur que à deux pas et ung sault  
 Celluy qui sçait que vallent leurs façons  
 Vous mandera quelque gentil vassault  
 Qui les fera plus petis q'ung marsault  
 Qui chascun jour va servir les masçons  
 1660 En grant travail.

Combien qu'ilz ont une aultre grosse bande

Qui contre vous souventesfois desbande  
 Leur gloutonnie  
 Glote et honnye  
 1665 Avec yvresse  
 Qui trop cherie  
 A lescherie  
 Hayne et paresse  
 [79] Ire qui dresse  
 1670 Une piece d'artillerie  
 Soubz la tente de flaterie  
 Pour vous faire quelque finesse  
 Mais vous avez dame sobresse  
 Qui par gentillesse  
 1675 Avec hardiesse  
 Peult averer leur tromperie  
 Si vous voulez.

Dames de ames en bien regentes gentes  
 Voyez, oyez les esperitz periz  
 1680 Subtilz soubz tilz, cerchans voz lentes lentes  
 Parfais par faitz, tout desperis perilz  
 En voz laz las, plus que paris par ris  
 N'eut onc dueil d'oeil de tes trois dives dives  
 Dont urgens gens, ont les avives vives  
 1685 Jusques au mourir.

Fuyez telz attraiz  
 Qui sont tous extraiz  
 D'infames parleurs  
 De vertus distraiz  
 1690 De vices portraiz  
 [80] Soubz faintes couleurs  
 Car toutes douleurs  
 D'estrauréz malheurs  
 Viennent de leurs faiz  
 1695 Tant ilz sont infaiz  
 Et abhominables.

Et gardez bien que par detraction  
 Vous ne facez si folle fraction  
 De vostre foy que ne perdez honneur

1700 Et que n'ayez pour benediction  
Derrision et malediction  
Et pour honneur infame deshonneur  
Car il s'ensuyt.

Orgueil fait devoir  
1705 De vous decevoir  
S'humblesse ne blesse  
Son mauvais vouloir.

Avarice y tend  
Qui pas ne pretend  
1710 Avoir ses laz las  
Ainsi qu'elle entend.

[81] Mais quoy suffisance  
Luy fera nuysance  
D'appetis petis  
1715 Par meure prudence.

De lorde poison  
Fuyez la toison  
Car lordure dure  
Plus que de raison.

1720 Mettez chasteté  
Et honnesteté  
Qui regarde et garde  
Vostre pureté.

Aussi par moyen  
1725 Si l'entendez bien  
Pourrez dire de ire  
Qu'elle ne vault rien.

Lors que patience  
Fera par science  
1730 Le devoir d'avoir  
Ferme conscience.

[82] Et tant qu'arez vie

Delaissez envye  
Fuyez ses plaintz plains  
1735 De ce qui desvie.

Si misericorde  
Amour et concorde  
Mettez après près  
Vous fuyrez discorde.

1740 Gardez gloutonnie  
Que ne vous manye  
Car l'infame femme  
Est salle et honnye.

Et si bien errez  
1745 Sobresse verrez  
Au contraire traire  
Las que trouverez.

Evitez paresse  
Tant qu'il apparoisse  
1750 Travaillez veillez  
Que Dieu le congnoisse.

[83] Prenez diligence  
Fuyez negligence  
De son effort fort  
1755 Aurez allegeance.

Et en ce camp soubz pavillions et tentes  
Vous trouverez joyeuses et contentes  
Si tenez bon considerans qu'en ce  
Aurez d'honneur trop meilleures attentes  
1760 Que d'escouter leurs dampnables ententes  
Dont il ne vient que infame consequence  
Et deshonneur.

Flateurs, vanteurs, menteurs, pipeurs, trompeurs  
Fins folz bien faiz traistres caulx faulx et baulx  
1765 Brigans, fringans et arrogans pompeurs  
Acharnez nez en noises et desbaulx

Vifz, vilz et ords plus lubres que ribaulx  
 À veoir, avoir veullent en voz parcs partz  
 Quant voient voz corps sur voz rampars espars  
 1770 Entendez y.

Fuyez leurs accès  
 Banquetz et excès  
 [84] Et vous gardez bien  
 Jusques au decès  
 1775 Que n'ayez procès  
 Car il ne vault rien  
 Il n'y a nul bien  
 Grace ne moyen  
 Qui vous donne gaigne  
 1780 Si l'on vous engage  
 De telz folz abuz.

Quaquetz, convys, dances et assemblées  
 Veuz sans adveuz, jeuz sur eschafaulx haultx  
 Marches marchez, et compagnies emblées  
 1785 Font perte à perte, en gens et deffaulx faulx  
 Gaieux, gours, galans refroidez trescaux caulx  
 Donneurs d'honneurs, ont fallace tapie  
 Par lourdz tambours on deçoit bien la pye  
 Et cetera.

1790 De parler  
 Pourriez lamenter  
 Apprester l'oreille  
 Laissez le hanter  
 Qui vous peult tempter  
 1795 Je le vous conseille  
 [85] Et pour la pareille  
 Si l'on s'appareille  
 À vous faire alarmes  
 Courez à voz armes  
 1800 Tout incontinent.

Et n'oubliez pas  
 De tenir le pas  
 Qui vous assauldra

Car à voz trespas  
 1805 En lieu de repas  
 Dieu le vous vauldra  
 Quant il adviendra  
 Il luy souviendra  
 De vostre victoire  
 1810 Et aurez sa gloire  
 Que vous pretendez.

Car ce moyen mes mignonnettes nettes  
 À vous armer fault bien apprendre et prendre  
 Cueur, force, et sens d'armes parfaites faictes  
 1815 Pour ces paillars, par terre espandre et pandre  
 Quant vous vouldront en riens offendre fandre  
 Brisez, cassez et martirez tirez  
 [86] Si vous voulez mes motz entendre et tendre  
 En paradis que desirez irez.

1820 Gardez le camp tant soit il sec ou vert  
 Vers ces paillardz qui ont l'oeil trop ouvert  
 Je vous en pry dames que le parler  
 Des maldisans n'en volle point par l'aer  
 Et je suis seur qu'au pas subtilité  
 1825 Verrez comment elle passe utilité  
 Jaçoit qu'aucun qui ne pourroit estre ange  
 Le vous dira d'autre façon estrange  
 Laquelle après vous pourrez exposer  
 Adonc qu'au cueur vouldrez les yeulx poser  
 1830 Regardez y ou mal aurez pour voir  
 Sans le regard et faulte d'y pourvoir.

L'excusation de l'acteur envers les dames

Vous suppliant que si je vous ay dit  
 Chose que honneur n'ait mis en son edit  
 1835 Tant aux abis qu'au miroir et aux armes  
 Vous n'espandez voz doloieuses larmes  
 Et pardonnez à ma simplicité  
 Car je l'ay fait comme simple incité  
 D'ung amy mien audacieux vouloir  
 1840 Qui pour monstret d'ennuy et nonchalloit

[87] M'a provocqué sans y donner ung tiltre  
 De nom et los à le bastir et tistre  
 Jaçoit ce que j'aye assez mal tyssu  
 Le sien ourdir que de luy est yssu  
 1845 Ce neantmoins par ung petit tandis  
 Le patroillé mille cinq cens et dix  
 En ung bas lieu qu'on appelle La Frete  
 En Daulphiné non sans peine et souffrete  
 Qui ne m'advint adonc pas sciemment  
 1850 Et l'endure bien et patiemment  
 Aussi firent maintz tenans leurs mesnages  
 Qui me disoient n'avoir veu jamais nages  
 Si grant que à lors ne de telle durée  
 Froidure dure ne si bien endurée  
 1855 Me consolans par leur donner entendre  
 Qu'il vient à temps le bien qu'on peult attendre  
 Par bon espoir ce que creuz, car j'entens  
 Que après la pluye advient tousjours beau temps  
 Si j'ay souffert j'espere après offrir  
 1860 L'ame à celluy qui m'a laissé souffrir  
 Vous suppliant que si dedans lisez  
 Le mal laissez et le bien eslisez  
 Car si mal a ne se doit eriger  
 Mais s'il vous plaist le vueillez corriger  
 1865 Quant est du bien par qui Dieu l'ame herite  
 [88] C'est à luy seul la gloire et le merite  
 Non à autre, veu que les terriens  
 Ne peuvent jamais sans sa grace avoir riens  
 Si luy requiers treshumblement qu'il face  
 1870 Que bien mirez l'ardant miroir de grace.

L'acteur à son amy.

À tout le moins, j'ay passé temps à prendre  
 Plume, papier et ancre pour apprendre  
 À te donner par ces escriptz qu'on pense  
 1875 Une responce en ton rescript comprise  
 Car d'icelluy n'ay mes appetis traiz  
 Mais volentiers ensuys à petis traiz  
 Le tien escript, non pas pour acquerir  
 Gloire ne los qui trop couste à querir

1880 Quant je congnois ma rudesse d'escrire  
 Ce qu'on pourroit plus doucement descrire  
 Et que ma plume en sa grosseur m'est lourde  
 Qui par son vol souventesfois m'eslourde  
 Ce neantmoins plume sert à busars  
 1885 Plus que à trompeur ne font en abuz ars  
 Et vault trop mieulx mettre la plume au vent  
 Que hors la saison soy mucer soubz auvent  
 Gectant icelle à qui l'art de servir  
 Doit en servant bon loyer desservir  
 1890 Car au jourd'huy plus sert la plume aprise  
 [89] Que hache trenchant en main d'armes aprise  
 Non pas à moy suppose que j'ensuis  
 Cellui qui dit à ce beau jeu, j'en suis  
 Mais toutesfois qui peche une able en mer  
 1895 S'il a petit, il n'est pas à blasmer  
 Quant il n'auroit tout au long de l'an proye  
 Ce luy vault mieulx que tardive lamproye  
 Combien que quant auroit peché de truite  
 Si n'en seroit la mer pource destruiete  
 1900 À ce regard, veu ce que tu m'escriptz  
 Je te requiers escoute bien mes crys  
 Qui ont en l'air dueil et grief acoupleurs  
 D'ennuys qui font à mes yeulx acoup pleurs  
 Enfardeléz de pensemens divers  
 1905 Plus assorbis que les froiz jours d'yvers  
 En incitant le vouloir desireux  
 D'estre chassé du travail des ireux  
 Et convocant l'art des bons esperitz  
 Qui en sçavoir sont bien dotz et peritz  
 1910 Pour anuller mes execrables deulz  
 À concevoir les ditz excellens deulx  
 Et employer ma povre non sçavance  
 Où gentil cueur pour avoir nom se avance  
 Combien qu'engin j'ay comme le corps rompt  
 1915 Qui bien souvent la science corrompt  
 [90] Ce neantmoins j'estime que le saige  
 Doit regarder que l'homme qui laisse aage  
 Où gist la fleur de sçavoir et de sens  
 Ne peult avoir ditz ne faiz si decens  
 1920 Que aage moyen succedant à vieillesse

Qui voit par droit tout ce que le vieil laisse  
 Quant en jeunesse a pris commencement  
 Ou bon sçavoir qui le commence ment  
 Aussi tu scez qui de vieillesse a pris  
 1925 L'art de sçavoir qui a jeunesse appris  
 Et avec sens thesaurise ses ars  
 Plus que les faitz des empereurs Cesars  
 Pensant quant vient l'infame decrepité  
 Qui pas ne vault par loy ne decret pité  
 1930 Furtivement prent sens, engin et force  
 Quoy que nature puissance efforce  
 Et rend le corps sompnolant et massif  
 Roide et rude, plus que n'est en masse yf  
 Qui contre tous en sa vertus parforce  
 1935 Que archer ne la par engin ne par force  
 Quoy que le vueille a bon moyen ployer  
 On ne le peult sans esmoy employer  
 À convertir le pover au vouloir  
 Faisant vouloir par le pover valloir  
 1940 Car quant la force à subtil engin fault  
 [91] À peine a sens toute l'art que luy fault  
 Parquoy pensant que pour cela tendons  
 À povreté quant icelle attendons  
 Sans y pourvoir, usant temps et les ans  
 1945 Es jours plaisans comme folz et lesans  
 À lors qu'amour des bons separe ceulx  
 Qui ont trop fort semble ces paresseux  
 Non estimans charité charitable  
 Es derniers jours leur vouloir charir table  
 1950 Ne faire bien, dont l'homme d'esperit  
 Voyant annuyt cil qui de ce perit  
 Tend s'emplumer pour se garder es froiz  
 D'avoir après si dangereux effroiz  
 Car qui ne s'arme encontre la froidure  
 1955 Il a tousjours froit, tant que le froit dure  
 Et qui de temps ne pourvoit a ses cas  
 En sa bource a des fons plus que assez cas  
 Ce qui forment desespoir fait avoir  
 À gens de cueur envieilliz sans avoir  
 1960 Et dont souvent perdent raison et sens  
 Comme gens mors, combien qu'ilz sont essens

C'est à dire qu'en manifeste essence  
 Perdent le cueur qui mainfait et sans ce  
 Raison ne veult ne consent que ame herite  
 1965 Les biens mondaines que l'on n'a que a merite  
 [92] Parquoy te dis par raison apparent  
 Que Dieu qu'on tient à pere et à parent  
 Ses biens haultains ne permet d'estre acquis  
 Qui voye oblique à sa main dextre a quis  
 1970 Et qui ne fait tout le mal qui lamord  
 En son vivant pour vivre après la mort  
 Sans separer bon penser de l'effaict  
 Continuant le bien conme il est fait  
 Tout son vivant autrement c'est folleur  
 1975 Dont il ne vient a la fin que fol heur  
 Parquoy j'ay dit qu'au principe du jour  
 Fille doit prendre en vertus le sejour  
 Sans delaisser, car si par action  
 Elle en faisoit la separation  
 1980 Il n'y a corps, membre, cueur, chef ne face  
 Que le peché mortellement n'efface  
 Pourtant ait l'oeil à garder ses abis  
 Que à tout jamais ne change blanc à bis  
 Ayant tousjours pour victoire et deffence  
 1985 Tous ses bastons et son harnois d'enfance  
 Dont cy devant en pourra veoir l'extraict  
 Que j'ay par soing en ce mesme lieu traict  
 Car s'unefois de vieillesse a le son  
 Sans ce qu'elle ait appris ceste leçon  
 1990 Il s'ensuyra ce que s'ensuyt en vieulx  
 [93] Qui de jeunesse a lors sont envyeux  
 Et s'en ira sans cesser regretant  
 Ses jeunes ans, dont aura regretz tant  
 Que impossible seroit de faire riens  
 1995 Parquoy l'on vit qu'elle eust les yeulx rians  
 Tant baigneront ses pupilles en *larmes*  
 Considerant ses merueilleux alarmes  
 Combien que a femme mal luy siet se parer  
 De regretz, mais quant se voit separer  
 2000 D'ans et vertus et qu'elle scet de voir  
 Qu'en son jeune aage a mal fait son devoir  
 Lors desespoir qui tant fiert de coups vers

Mortellement à bastons descouvers  
 Frappe dessus et monstre qui soubz pire  
 2005 N'est cueur dolent que lamante et souspire  
 Puis du remede on ne scauroit refondre  
 Les vieilles gens qu'on voit grant erre fondre  
 Pour rajeunir impossible seroit  
 Car à la fonte ung pot se y blesseroit  
 2010 Dont je concludz que pour venir au point  
 À temps perdu de *remede* n'a point remde A  
 Parquoy la fille en son premier exorde  
 Pour tout regir doit faire a ses yeulx orde  
 Chassant peché, disans, fuyez et gare  
 2015 À celle fin que le corps ne s'egare  
 [94] Et en vertus ne doit faire que ouvrir  
 Car temps perdu ne se peult recouvrer  
 Quoy qu'on requiere et supplie prou ce pere  
 Qui en gloire sur les humains prospere.

2020 L'excusation de l'acteur à son amy.

Esmerveillé de la trop grant et petite charge que tu as daigné  
 donner à moy, pusilanime, gros et rural, insuffisant et non capable,  
 le Riche de povreté, le moindre des autres et le tien touteffois tre-  
 shumble serviteur, attendu que assez tu congnois la possibilité de  
 2025 ma povre bestialité, neantmoins presumant que le vouloir soit trop  
 plus grant que icelle charge et que assez tu scez la capacité de mon  
 nom ingenieux art n'estre suffisant à subtilizer le tien ardu, sub-  
 til et dot memoire que m'as transmis en me donnant consolation  
 pour le desir que j'ay tousjours eu d'estre de toy réputé povre et  
 2030 petit serviteur, comment as tu osé desployer tes tresors habondans  
 de grace pour cuyder emplir ung vieil vaissel caduque et felle qui  
 jamais ne peult de toy retenir que extreme joye, qui par folleur  
 temeraire mon lourd et pesant esperit vainement fait voller [95]  
 si hault que je le doubte tomber es latrines spelunqueuses de pre-  
 2035 sumption, si dame Humilité ne fait caller et remettre les esles du  
 second Dedalle en infallible confusion par les ventz zephiriques et  
 amoureux procedans des parties orientales au flatz de constance  
 et de prudence, desquelles ay souvent ouy et peu retenu de leurs  
 doctrines palladines par frequant assidu hantir en ruminant jour et  
 2040 nuyt leurs *genereuses* et prepolantes persuasions, pensant remplir generuses A  
 le corps du vaissel vuide qui attend replexion de leurs *liquoreuses* liquoureses A

ameues et melliflues sciences, pour non seulement satisfaire à ton  
 vouloir, mais par esperit comprehensible donner aux dames et li-  
 sans en leur prenonciation l'exécution de ma grosse et rude plume  
 2045 non acomplie du tout selon la teneur de ton rescript, te regrant  
 de l'honneur que m'as presté tresaffectueusement de ta grace cara-  
 therée ou journal de ton minerve cueur quant as daigné presumer  
 homme d'une beste et faire extime d'ung corps non extimé, qui  
 jamais ne merita los avoir, grace recevoir ne non obtenir et qui  
 2050 à droict peulx par comparaison *estre* appelé arbre renversé, sec *om. A*  
 et decouvert, lequel pour fleur et fruitz porte poulz, lentes et  
 pulses, et qui, contrariant aux [96] autres rendant fruitz odorant  
 par suavité, est plain et involu d'abhominable feteur. Mais c'est  
 à tel arbre tel fruit, ainsi que dit l'evangeliste : Non potest arbor  
 2055 mala bonos fructus facere nec arbor bona malos fructus. À ceste  
 cause, mon bon seigneur et amy, tu pourras avoir consideracion à  
 l'aage, au sens et à l'exil malheureux, et en la mer perilleuse où tu  
 scez que suis à present subgect à la mercy des fatalles, ayant record  
 de Iob qui dit : Hoc est folium quod vento rapitur, et stipula que  
 2060 a sole siccatur. Et par ce verras que de tel arbre ne peult proceder  
 mondifié fruit en odeur delectable; parquoy pourras clerement en-  
 tendre mes inutilitéz fragiles et mes fragilitéz inutiles, supliant aux  
 oeuvres naturelles et à l'inconvenance des racines, corps, branches  
 et sive de l'arbre que ne peult autre fruit porter sans le povoir  
 2065 du souverain imperateur, lequel supplie treshumblement te donner  
 non seulement feuilles et fleurs, mais fruit de vie perpetuelle en son  
 felicieux jardin, lasus en sa gloire eternelle. Amen.

Cy fine Le miroir ardant de grace, lequel a esté achevé d'imprimer le XX<sup>e</sup> jour de septembre mil cinq cens et vingt.